



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 004, Octobre 2023**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 004, Octobre 2023**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**ISSN 2958-2814**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN 2958-2814**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE)CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>  
 E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)  
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...



### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

#### Études arabes et islamiques

- 1. Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**  
Seydou KHOUMA ..... 1-18

#### Études germaniques

- 2. Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**  
Gnénéfolo Brahim SORO ..... 19-36

#### Lettres Modernes

- 3. La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**  
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
- 4. Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**  
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOUMANI..... 47-59

### COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

- 5. Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**  
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
- 6. Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**  
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara ..... 79-86

#### Sciences de l'art et du patrimoine

- 7. Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**  
Serge Arnaud GBOLA ..... 87-102

### SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

#### Géographie

- 8. San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**  
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI ..... 103-120
- 9. Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**  
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA ..... 121-137

- 10. Évolution démographique et menace de la conservation  
de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire)**  
Ahou Suzanne N'GORAN..... 138-153

### Histoire

- 11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937)**  
N'guessan Bernard KOUAMÉ ..... 153-171
- 12. Signes gestuels et leurs significations :  
le cas des statuettes des peuples du jòrò du Burkina Faso**  
Adama TOMÉ..... 172-191
- 13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 :  
un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement**  
Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA..... 192-206
- 14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007)**  
Ningui Wéssowa MAYEDA ..... 207-224
- 15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face  
à la problématique de l'inculturation, 1978-2015**  
Worondjilé HIEN ..... 225-245
- 16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan**  
Kouadio Alexandre DJAMALA..... 246-262
- 17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè :  
de la géométrie à l'amorphie**  
Inoussa SALOGO..... 263-278
- 18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire :  
entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020)**  
Hyacinthe Digbeugby BLEY..... 279-290
- 19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale  
de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003)**  
Kpassigué Gilbert KONE..... 291-305
- 20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997)**  
Zana KEWO..... 306-322

### Archéologie et préhistoire

- 21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame :  
cas des Mangoro de Katiola**  
DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques..... 323-334
- 22. Éléments de significations de la représentation majeure  
du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé**  
Yves Pascal Zossin SANOU..... 335-354

<b>23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo)</b> Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	<b>355-373</b>
<b>24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité</b> GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N'doua Etienne .....	<b>374-387</b>
<b>25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances</b> Adama Harouna ATHIE .....	<b>388-409</b>
<b>Anthropologie et sociologie</b>	
<b>26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso)</b> YONLI Aminata & ZERBO Roger .....	<b>410-425</b>
<b>27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d'Ivoire</b> TANO A. Bérénice-Carel.....	<b>426-442</b>
<b>28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d'Ivoire : cas de l'athlétisme à Abidjan</b> Koffi Roland BINI.....	<b>443-454</b>
<b>29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso</b> Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	<b>455-468</b>
<b>30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l'éducation physique et sportive</b> Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	<b>469-487</b>
<b>31. Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville</b> Kouakou M'BRA.....	<b>488-506</b>
<b>32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme</b> COULIBALY Gninnan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	<b>507-519</b>
<b>33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d'Ivoire)</b> KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka .....	<b>520-537</b>

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**  
 Antoine DROH..... 537-549

**Criminologie**

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**  
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**  
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

**Philosophie**

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**  
 Arinte TOUKO..... 579-594

**Sciences juridiques**

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**  
 Djibril TANGARA ..... 595-612

**Sciences agronomiques et vétérinaires**

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**  
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,  
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,  
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**  
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,  
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &  
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

## **Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité**

**GOETI Bi Irié Maxime**

*Anthropologue/Archéologue,*

[biiriemaximeg@gmail.com](mailto:biiriemaximeg@gmail.com)

&

**ETTIEN N'doua Etienne**

*Anthropologue/Archéologue,*

*Unité pédagogique Archéologie,*

*Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD),*

*Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan - Côte d'Ivoire*

[ettienetienne@gmail.com](mailto:ettienetienne@gmail.com)

### **Résumé**

En Côte d'Ivoire, plusieurs écrits révèlent l'existence et l'usage ancien du pagne raphia par le peuple Dida. Aujourd'hui encore, ce peuple est réputé dans la fabrication de ce joyau qui réunit us, tradition et coutume. Arborer avec différents accessoires vestimentaires, le pagne raphia fait partie des symboles traditionnels Dida, celui des sociétés secrètes, de la noblesse et des cérémonies festives ou rituelles. Toutefois, la confection et les nombreux usages de ce patrimoine textile n'échappent pas à la modernité et l'industrialisation qui altèrent ainsi, sa fonction symbolique et socio-culturelle. L'objectif de la présente étude est de faire ressortir l'impact du phénomène de la modernité sur le pagne raphia Dida en Côte d'Ivoire. La méthodologie allie recherche documentaire, observations directes et entretiens sur le terrain. Cette démarche a permis d'obtenir des données permettant de mettre en évidence les savoir-faire développés lors de la fabrication de cette étoffe, les mutations observées dans l'évolution de ce riche patrimoine, les influences sur la symbolique et l'usage de ce savoir-faire local très prisé.

**Mots-Clés :** Pagne raphia - Symbole Culturel - Patrimoine textile - Modernité - Dida

## **The raffia dida loincloth (south-west Côte d'Ivoire): between tradition and modernity**

### **Abstract**

In Côte d'Ivoire, several writings reveal the existence and ancient use of raffia loincloth by the Dida people until the twentieth century. Even today, this people are renowned for this textile know-how highlighted through the raffia loincloth. Wearing with different clothing accessories, the raffia loincloth is part of the traditional Dida symbols, that of secret societies, nobility and festive or ritual ceremonies. However, the manufacture and the many uses of this textile heritage do not escape modernity and industrialization which thus alter its symbolic and socio-cultural function. The objective of this study is to highlight the impact of the phenomenon of modernity on the raffia Dida loincloth in Côte d'Ivoire. The methodology combines desk research, direct observations and field interviews. This approach has made it possible to obtain data to highlight the know-how developed during the manufacture of this fabric, the changes observed in the evolution of this rich heritage, the influences on the symbolism and the use of this highly prized local know-how.

**Keywords:** Raffia loincloth - Cultural Symbol - Textile Heritage - Modernity - Dida

## **Introduction**

La zone d'étude se situe en pays dida, dans la région du Lôh-Djiboua, au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. (G. J. P. Gnetto, 2018 : 92). Avec une superficie d'au moins 10 650 km<sup>2</sup> (D. M. Gadou, 2004 : 2), cette zone couvre trois départements que sont : Divo, Guitry et Lakota (Institut nationale de la statistique, 2015). Elle est limitée à l'Est par la localité de Tiassalé, à l'ouest par celle de Gagnoa, au nord par la localité d'Oumé, et au sud par les localités de Fresco et Grand-Lahou. (D. M. Gadou, 2004 : 2). La production de textile est une activité ancestrale du peuple dida et représente aujourd'hui, un patrimoine culturel important à préserver. (F. U. A. Sonkeng et J. Kouosseu, 2020 : 1). En effet, à côté de la fabrication des masques, des statues et des pièces de mobiliers sculptés dans le bois qu'on attribue aux autres peuples ivoiriens (G. Montagut, 2017 : 26), les Dida ont développé un savoir-faire textile par la production d'étoffe à partir du raphia, une fibre végétale. Symbole important de la tradition dida, le pagne raphia revêt une importante dimension sociologique, culturelle, anthropologique et même mythique. Ses nombreux usages à la fois utilitaires et symboliques font de lui un élément indispensable de la culture et de l'identité dida. (B.I.M. Goeti, 2019 : 208). Toutefois, au contact des techniques et matériaux industriels, l'artisanat textile des Dida a connu de profondes mutations, aussi bien dans la production, dans les représentations que les usages.

Quels savoir-faire les Dida ont-ils développés dans le processus de fabrication du pagne raphia ? Comment ce tissu subit-il des mutations au cours du temps ? Et quel en est l'impact sur la symbolique et l'usage de cette étoffe aussi bien en pays dida que dans la société ivoirienne ?

L'analyse qui suit permet d'articuler le travail autour du matériel et la méthodologie de recherche adoptée. Suivra, la présentation des résultats obtenus qui aborde le processus de fabrication du pagne raphia, son usage et les différentes mutations dont il fait l'objet.

### **1. Matériels et méthode**

#### **1.1. Matériels**

Le pagne raphia qui fait l'objet de cette étude est une spécialité Dida, communauté autochtone de l'espace appartenant au Krou, l'un des quatre groupes ethnolinguistiques que compte la Côte d'Ivoire. (G. J. P. Gneto, 2018 : 92). Ils pratiquent la chasse, la cueillette, la pêche, l'agriculture et le tissage des fibres végétales dont, le pagne raphia est l'un des produits.



Ce pagne traditionnel local provient des enchevêtrements des fibres raphias<sup>1</sup> qui sont extraites des folioles des jeunes feuilles de *Raphia Hookéri* de la famille des palmiers. Cette plante fait partir de la sous-tribu des Raphidés qui avec la sous-tribu des Calamées (Rotins) forme la tribu des Métroxylées du groupe des Lepidocaryées dans la grande famille des Palmiers ou Arecaceae (Palmae) (A. CHEVALIER, 1932 : 94). Une fois tressé ou tissé et teint, le pagne raphia dida se présente sous une forme circulaire comme une grande jupe généralement de couleurs jaunes, rouge et noire. (cf. Photo n°1).

**Photo n°1 : Pagne raphia Dida après tressage et teinture**



*Crédit photo : Goéti Bi Irie Maxime, Lagazé, 2023*

## 1.2. Méthodologie

Pour cette étude, nous avons adopté une méthodologie qui s'appuie sur la recherche documentaire et différentes enquêtes de terrain (observations directes et entretiens). La recherche documentaire s'est déroulée dans des bibliothèques physiques et en ligne qui allient les données théoriques sur le cadre physique et humain de la zone. Aussi, elles permettent de faire une revue critique de la littérature sur l'état des recherches déjà réalisées sur la question du tissage traditionnel Dida.

Concernant les enquêtes de terrain, elles ont tourné autour des observations directes et les entretiens semi-directifs. Les premières se sont déroulées dans le département de Divo

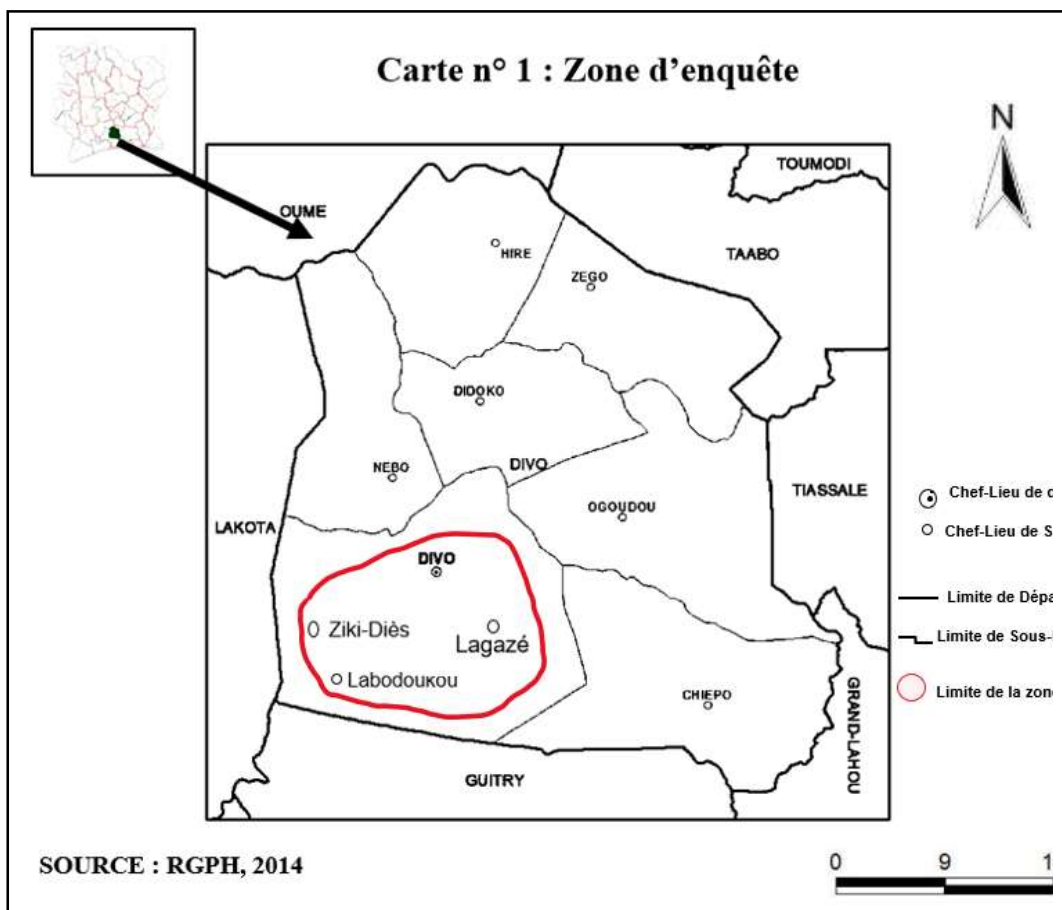
---

<sup>1</sup> Le raphia est un palmier de la famille des *Palmae* à stipe robuste et à très longues feuilles qui fournit une fibre textile.



précisément, dans la commune et les localités de Labodougo, Lagazé et Ziki-Diès (cf. carte n°1) et ont été orientées sur l'ensemble du patrimoine culturel dida dans ces localités. Elles ont permis d'avoir une idée sur les pratiques culturelles telles que les danses, les chants, les jeux, l'agriculture, la gastronomie, et biens d'autres éléments de leur patrimoine culturel.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés avec les chefs de villages, les chefs de terre, les responsables d'associations culturelles locales et des sachants du troisième âge des localités d'étude. Trente-neuf personnes au total ont été interrogées sur la base de la pertinence scientifique des informations recueillies seulement onze sont mentionnées dans cette étude. Toute cette démarche a permis de collecter des données empiriques nécessaires à la réalisation de la présente contribution qui s'intéresse au paradigme textile dans les zones cibles. Celles-ci ont permis entre autres d'obtenir des données sur la production et les usages du pagne sans oublier les mutations survenues dans ces processus.



## 2. Résultats

Le traitement des données a révélé le processus de confection, les différents usages et les mutations liées au pagne raphia dida. Ces différents usages ont été catégorisés suivant les fins auxquelles ils sont destinés qui font l'objet de nos analyses dans la présente rubrique.

### 2.1. Processus de confection du pagne raphia Dida

D'une façon générale, la production de textiles en fibres est attestée au XI<sup>e</sup> siècle en Afrique de l'ouest. (R. Bolland, 1992 : 54). Quant à la production du tissu en fibres raphia, elle remonterait au XV<sup>e</sup> siècle, avec l'exemple des stands de teinture de Kano dans le nord du Nigéria qui ont bénéficié d'une renommée internationale (F.U A. Sonken et J. Kouosseu, 2020 : 2). En Côte d'Ivoire, lorsqu'on évoque les origines du processus de confection du tissu raphia, on est amené à faire recours aux sources des archives nationales de Côte d'Ivoire (ANCI) et des documents écrits, fruits des missions exploratoires et colonisatrices européennes entre le XIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, en référence à certaines données émanant de ces documents de première main, la présence et l'usage ancien des pagnes est attestée jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle (T. R. Bekoin, 2014 : 32).

Aussi, l'analyse des sources orales permet-elle de soutenir que le pagne raphia existe depuis longtemps au sein des communautés Dida bien avant leur prise de contact avec les missions exploratoires qui ont abouti à la colonisation<sup>2</sup>. Elles permettent de comprendre que le peuple Dida était bien longtemps organisé en société avec des règles et principes de vie que les individus devaient respecter au risque de se voir expulser. Ce sont les pratiques culturelles de ces communautés déjà sur place que les occidentaux ont observé et rapporté entre le XVI<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle.

Parlant du processus de confection, il commence par la collecte de la matière première à savoir la jeune feuille ou rameau du raphia donc le collecteur se charge de détacher les nouvelles folioles du rachis (cf. Photo n°1 : a). Ensuite, pour obtention des fibres raphia, le collecteur casse le bout pointu de la jeune foliole qu'il tire vers le bas afin d'extraire les fibres à partir du dos. Ces fibres qui sont en réalité de fines lamelles blanchâtres seront ensuite séchées pour donner des fibres de couleur jaunâtre prêtes à être tissées (cf. Photo n°1 : b).

---

<sup>2</sup> - Par exemple, un extrait des données orales sur l'origine du pagne relate que, « dénigré et rejeté parce qu'il faisait la honte de sa famille, un homme ayant quitté sa communauté va s'installer en pleine forêt. Ainsi excommunié, il va recevoir la visite d'une femme âgée à qui, il donna à manger et de la place pour dormir. Très satisfaite du traitement que lui a donné son hôte, la vieille dame décide alors, de lui rendre en retour une richesse, le processus technique de confection du tissu raphia. Cette connaissance inédite va permettre plus tard, l'intégration de celui-ci, premier détenteur des techniques de fabrication du pagne raphia dans sa communauté d'origine jusqu'à faire de lui un roi, ayant acquis des biens, conquis des territoires, des hommes et des femmes à son service ».

**Planche photo n°1: Etapes de collecte des fibres raphia**



**a) Détachement des folioles  
sur le rachis**



**b) Fibres raphia séchées**

*Crédit photo : Goéti Bi Irié Maxime, Zikidiès, 2017*

A la suite de l'obtention des fibres raphia séchées et apprêtées, le fabricant peut avoir recours à deux types de procédé pour obtenir du pagne. Le premier est le tissage manuel qui fait suite au tressage du fil et le second est le tissage sur métier à tisser.

Le tressage du pagne raphia dida est tout un art qui se fait à la main à l'aide d'un « bâton fixé » auquel est reliée l'ensemble des pelotes de fibres finement préparées pour le tissage (K.S. Kouassi, 2014 : 147). Ce procédé est totalement différent et plus archaïque que le tissage à l'aide de métiers à tisser que certains tisserands de pagne raphia jugent plus rapide. De nos jours, cette catégorie de tisserands préfère aller plus vite en tissant afin de faire plus de profit disent-ils que de s'adonner au tressage.

Toutefois, il y a une différence entre les produits textiles que l'on obtient à travers chaque procédé. A cet effet, le pagne raphia qui s'obtient par le premier procédé ne s'effiloche pas, il reste ferme et les files ne se détachent pas quand une partie a été retirée contrairement à celui qui se fabrique par le biais du métier à tisser traditionnel. Ce dernier rebute les puristes du raphia qui en considère le produit fini comme peu ou pas authentique. Aussi, le pagne raphia tissé peut se fabriquer totalement en une semaine alors que celui considéré comme authentique (tresser) occupe l'artisan pendant au moins deux mois.

Pour ce qui est de la teinture, les artisans procèdent par la méthode de « ligature et coloration ». Pendant cette étape, les motifs sont créés via des nœuds ou des ligatures du tissu, à l'aide de fils

de raphia. À l'issue du procédé, on obtient différents types de pagnes selon les motifs à savoir : le pagne au motif pointillé (aujourd'hui disparu), le pagne au motif circulaire, le pagne au motif ovale et le pagne au motif rainure.

Les motifs et couleurs figurant sur le pagne raphia dida sont très représentatifs du rapport de l'homme à la nature et son caractère spirituel qui donnent toujours lieu à des interprétations. Ainsi, ces représentations graphiques symbolisent la peau de la panthère ou du léopard, animaux qui incarnent le pouvoir, la force et la domination. Les différentes couleurs le rouge, le jaune et le noir sont des symboles d'énergie spirituelle, de fertilité, de richesse et de pouvoir.

En plus, ce pagne aurait été utilisé comme moyen d'échange entre les communautés Dida jusqu'à une période récente au XX<sup>e</sup> siècle où la monnaie d'étoffe fut un phénomène qui s'est étendu sur presque toute l'Afrique de l'Ouest à côté des cauris, avant d'être remplacé progressivement par la monnaie papier (F.U A. Sonken et J. Kouosseu, 2020 2020 : 2).

Du processus de confection, découle différents usages de ce pagne raphia dida qu'il est important de relever dans la suite du travail.

## **2.2. Usages du pagne raphia Dida**

À l'origine le pagne raphia dida est une tenue d'apparat et son usage est associé au symbole du pouvoir, du prestige, du statut du chef, aux coutumes funéraires et rituelles. En pays dida en effet, ce pagne était porté par les patriarches, les chefs de tribus et de terre, les notables et membres des sociétés secrètes ; attestant ainsi leur rang social. Il servait aussi de linceul pour envelopper leur dépouille avant l'inhumation. Le pagne raphia était également porté par les parents du défunt, et les dignitaires traditionnels lors des funérailles. Cette fonction du pagne raphia était ainsi révélée à l'occasion de deuils et de cérémonies funéraires. Et nous pouvons aussi affirmer avec F. U. A. Sonken et J. Kouasseu (2020 : 5) que jadis le textile en raphia avait cours chez les Bamiléké au Cameroun notamment lors de fêtes agraires et en tant que vêtements traditionnels chez les Ibo du Nigeria, les Ashanti et Akan du Ghana et de la Côte d'Ivoire.

Actuellement, on assiste à une prolifération de nouvelles gammes de production textile avec le pagne raphia dida dans le pays. Il est utilisé dans la haute couture par bon nombre de stylistes ou modélistes nationaux et internationaux dont les plus connues sont Miss Zahoui et Angibelle. À cela, s'ajoute de nombreux accessoires vestimentaires produits par des artisans avec le pagne raphia. On peut citer entre autres les colliers, les sacs à main, les ceintures, les bracelets, les sandales, etc. Également, on observe de plus en plus une catégorie de tissus industriels imprimés aux motifs du pagne raphia dida appelés « Allons à Gagnoa » (cf. Planche photo n°2 a et b).

**Planche photo n°2 : Tissus industriels imprimés aux motifs du pagne raphia dida**



a) Tissu industriel de couleur vive/clair  
imprimé aux motifs du pagne dida



b) Tissu industriel de couleur  
sombre/foncé imprimé aux motifs du

Autrefois réglementées et contrôlées par les chefferies traditionnelles dida, la production du pagne raphia et sa commercialisation se fait aujourd'hui dans quasiment toutes les villes du pays dida (Divo, Lakota, Guitry), mais aussi en dehors. Sa vente ou son achat ne s'aggrave plus à un commerce de prestige réservé aux seuls chefs et patriarches qui en contrôlaient la production et les transactions ou échanges dans le but d'affirmer d'avantage leur pouvoir et rang social. On peut aujourd'hui le rencontrer dans des endroits loin de son foyer d'origine qui montre diverses transformations subites.

**Autre usage :** Le textile autrefois n'était pas que porté. Le cumul et les thésaurisations de tissu étaient une marque de richesse. La puissance du possédant se mesurait à la quantité de tissu dont il disposait.

Les textiles en raphia étaient aussi investis d'une valeur marchande. Ils ont représenté une monnaie de compte recherché au même titre que les cauris et les coquillages... (F. T. Pacere, 2010 : 14).

Au cours des funérailles, en plus de servir de linceul pour l'ensevelissement des morts, le pagne raphia servait aussi de présents privilégiés apportés à cette occasion à la famille du défunt. (M. Coquet, 1998 : 32).

Le pagne raphia par son ancrage dans la société dida s'est positionné comme une composante privilégiée de la dot.



### 2.3. Mutations observées

Au niveau des usages, ce pagne traditionnel dida connaît de multiples transformations du point de vue de la symbolique, il devient de plus en plus un vêtement commun. Pourtant, d'une façon générale, les premières productions de pagne raphia dida avaient une fonction symbolique socioculturelle, rituelle et politique nécessaire à la cohésion des groupes.

Il est important de noter également que contrairement à l'époque précoloniale où il se portait drapé, l'expansion de la couture à partir des années 1970 a autorisé que le pagne raphia sorte de sa léthargie et soit coupé, taillé pour être ajusté aux proportions du porteur. Sous la coupe des ciseaux des créateurs modernes, le pagne devenu désormais un matériau de haute couture, se détache pour se prêter à tous les modèles.

À voir de plus près, on peut dire sans se tromper que l'évolution d'une pratique, d'un art au sein d'une société se fait en fonction des besoins et des transformations socioéconomiques et s'adaptent aux us et coutumes, à l'environnement et mode de vie des populations. Cette affirmation va dans le même sens que celle de J.-P. Bare et J.-P. O. D. Sardan (1996 : 128) qui relate que : « Les pratiques d'un groupe social sont réglées par les savoirs techniques locaux », même si, celles-ci changent jusqu'à l'avènement de problèmes inhabituels (F. U. A. Sonken et J. Kouosseu, 2020 : 6). Le processus de fabrication du pagne raphia dida n'échappe pas à cette logique.

Ainsi, au niveau du processus de production, on observe des changements dans l'acquisition de la matière première, les techniques de confection et la valeur marchande des produits obtenus.

Concernant l'acquisition des fibres raphia, malgré qu'elles soient toujours prélevées sur des pousses de palmier *Raphia* spontanés, les tisserands les acquièrent aujourd'hui par achat via les collectionneurs à des prix qui varient au fil des années. Par exemple, le sac de 50 kg qui coûtait 7 500 F CFA, soit environ 12,36 dollars en 2017 est passé aujourd'hui à 30 000 F CFA, soit environ 49,42 dollars et même plus en fonction de la demande sur le marché.

Au niveau de la technique de confection du pagne, le changement s'observe à partir de certains emprunts. La technique du tressage tubulaire à maille losangée propre aux artisans Dida qui donne un tissu cylindrique en forme de jupe (cf. Planche photo n°3 : a), est progressivement abandonné pour faire place au tissage sur métier traditionnel. Le recours à ce dernier procédé technique à l'opposé du premier, permet la production des bandes de tissus à maille rectangulaire qui sont cousus ensemble les unes les autres pour avoir les dimensions de pagne que l'on souhaite (cf. Planche photo n°3 : b). En outre, l'usage des colorants naturels pour la

teinture du pagne est de plus en plus délaissé au profit des colorants industriels. Les pagnes teints avec les colorants industriels sont de couleur moins vive (cf. Planche photo n°3 : c et d) et certains teinturiers préfèrent les utiliser, car ils trouvent leur usage plus facile et rapide.

Perçu autrefois comme une production ostentatoire réservée aux chefferies qui pouvaient le porter, le donner en récompense à leur sujet ou l'échanger contre d'autres biens à travers le système de troc, le pagne raphia dida a connu bien de mutations quant à sa valeur marchande. Car en effet cette étoffe s'acquiert aujourd'hui par achat avec des billets de Banque. A ce titre le morceau de pagne teint authentique de dimensions 1,20 mètres de long et 1 mètre de large est vendu à partir de 120 000 F CFA, soit environ 197,68 dollars et celui de longueur 3 mètres et largeur 1,5 mètres coût au moins 350 000 F CFA, soit environ 576,57 dollars voire plus.

**Planche photo n°3 : Différentes présentations du pagne raphia**



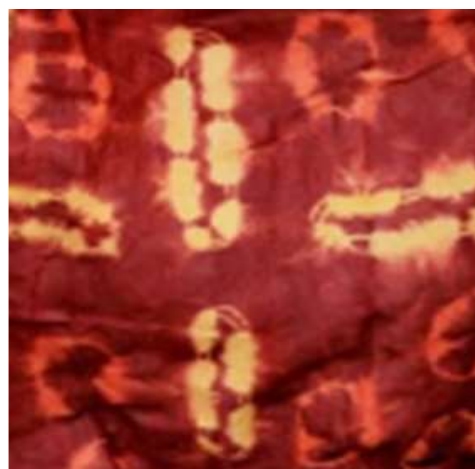
**a) Forme initiale du pagne confectionné avec la technique traditionnelle dida**



**b) Forme initiale du pagne confectionné avec le métier à tisser traditionnel**



**c) Pagne raphia dida teint avec colorants naturels**



**d) Pagne raphia dida teint avec colorants industriels**

*Crédit photos : GOETI Bi, a) Lagazé, 2023 ; b et d) Divo, 2021 ; et d) Divo, 2022*

### 3. Discussion

Le pagne raphia dida tend vers un nouveau paradigme ; celui du développement des activités commerciales de productions proto-industrielles qui soutiennent fortement aujourd'hui l'économie locale. Néanmoins, cette tendance liée au développement commercial entraîne de facto un appauvrissement de sa fonction symbolique et socio-culturelle.

Ainsi, l'émergence de la filière textile raphia met en exergue deux volets distincts dans le circuit de vente et de distribution. Ce sont le volet commercial reconnu et le volet traditionnel qui est lui sans incidence financière. Tandis que le second volet tenait des trocs et des présents offerts aux proches à leur demande ou à l'occasion de manifestations socio-économique et culturelles (échanges ou troc, don, récompenses, etc.), le premier volet lui se distinguait par deux types de circuits. Primo, un circuit qui relie les producteurs directement aux consommateurs et s'organise sur le lieu de travail du producteur où le consommateur paie le pagne directement dans les mains de ce dernier sans intermédiaire. Secundo, un circuit dans lequel les commerçants sont intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs. À ce niveau, le pagne est acheté par le consommateur en zones urbaines dans des boutiques spécialisées. Ces circuits montrent la valeur marchande de la filière industrielle du pagne raphia dida, mais aussi et surtout, les importants revenus engrangés dans sa commercialisation.

Malgré toutes les mutations opérées dans le temps, le pagne raphia dida reste du point de vue socio-culturel, un tissu de noblesse et de grandes cérémonies pour ce peuple. En outre, cette richesse culturelle du peuple dida semble être prise entre désacralisation et démocratisation aujourd'hui. En effet, la forte popularisation et l'abondance des accessoires qui accompagnent ce pagne sur le marché tendent à atténuer sa valeur symbolique culturelle. Le pagne apparaît de plus en plus chez les créateurs de mode et des décorateurs. Ainsi, de nombreux créateurs africains se plaisent à le revisiter, à l'instar la styliste Angèle A (Angybell) qui fut la première ivoirienne à faire un grand défilé de mode en des tenues fait en fibre raphia en 1990 devant la chambre du Sénat de Massachusetts aux États-Unis d'où son internationalisation. Sa forte mise en scène depuis cette époque est certainement à la base de l'engouement pour ce pagne, accélérant sa désacralisation. Ce qui amènera Y. Girault et F. Galangau-Querat (2011 : 114) à affirmer que :

En conséquence de leur trop importante mise en scène, qui a pour finalité de défendre la tradition, certains objets du patrimoine culturel d'un peuple subissent un effet pervers important ; ils deviennent alors des objets commerciaux et perdent leur attrait artistique et surtout leur fonction symbolique.



Quoi qu'il en soit, le travail du pagne raphia constitue un business lucratif et un secteur pourvoyeur d'emplois, même si la menace de tissus industriels aux motifs du pagne raphia dida et ses multiples usages pourraient porter un lourd préjudice à la survie de ce savoir-faire endogène développé depuis des lustres. Nonobstant ce caractère pervers, l'omniprésence du pagne raphia dida et ses accessoires développent de plus en plus un sentiment d'identité culturelle. Ils contribuent encore à la valorisation du patrimoine culturel Dida et met en exergue le lien entre tradition et modernisme. Par ce dualisme, il revient aux gardiens de la culture dida de trouver le bon équilibre, pour ne pas brader au profit de la modernité ce riche patrimoine véritable symbole ancestral qu'il convient de sauvegarder aux générations à venir.

### **Conclusion**

Le pagne raphia dida, symbole important de la culture du peuple Krou du sud-ouest ivoirien, représente un riche patrimoine qui a subi des mutations aussi bien dans le processus de confection que dans l'usage. Objet précieux issu de l'imaginaire des hommes, le pagne raphia dida, à travers ses motifs et ses couleurs, transmet des messages qui dans le passé, a contribué à créer dans la société des différences sociales entre les hommes de pouvoir et le peuple. Il s'agit des fonctions de cette étoffe à partir des jeux de couleurs et de motifs : Le pagne raphia, symbole de puissance, de noblesse et de pouvoir. Ce simple tissu permet de connaître les différentes structures sociales et les conceptions du pouvoir dans la société dida. Utilisé comme un marqueur de richesse, de distinction et de monnaie marchande, il est une correspondance sacrée du pouvoir occulte et du symbole privilégié des rites funéraires.

À l'origine réservé aux fastes, le développement d'une proto-industrie d'objets culturels met de plus en plus en péril ce tissu qui reste un patrimoine culturel et artistique du peuple dida en Côte d'Ivoire. Sa forte valeur symbolique en fait un objet circonstanciel. Ainsi, entre repli identitaire et ouverture, entre démocratisation et conservation du patrimoine, il appartient aux gardiens de la culture de trouver le juste équilibre, pour ne pas brader au nom de la modernité les symboles de ces cultures ancestrales.

## Sources et références bibliographiques

### Sources

Nom et Prénoms	Age	Profession	Lieu et date
ATTEMENE Alexandre	49 ans	Secrétaire général du chef de Labodoukou	Labodoukou, 14 /04/ 2023
BALI Azoua Jacqueline	65 ans	Ménagère et responsable de l'association <i>Zikô</i> des femmes du canton Abori à Divo	Divo, 16 /04/ 2023
BOGA Henriette	71 ans	Ménagère, membre de l'association des femmes	Divo, 16/04/ 2023
DAGO Séki Elisabeth	56 ans	Ménagère, responsable des femmes Labodoukou	Labodoukou 14 /04/ 2023
TAYERO Dénou	48 ans	Planteur et responsable du groupe des jeux traditionnels à Lagazé	Lagazé, 15 /04/ 2023
DEGA Youé Valence,	77 ans	Chef de terre et ancien adjoint au chef du village de	Ziki-diès 14 /04/ 2023
GRAH Henriette	75 ans	Artiste musicienne traditionnelle Lagazé	Lagazé, 15 /04/ 2023
YOROKPA Nicolas	82 ans	Ancien chef du village et ancien planteur Ziki-Diès	Ziki-Diès 14 /04/ 2023
YALE Popouo Marthe	68 ans	Responsable de l'association : redynamisation de la culture Dida (ARCULDI) basé à Divo	Divo, 16 /04/ 2023

### Bibliographie

BOLLAND Rita, 1992, « Clothing from Burial Caves in Mali, 11th-18th Century », in *History, Design, and Craft in West African Strip-Woven Cloth*, edited by Roy Sieber, Washington DC: Smithsonian Institution. p.53-82.

BARE Jean-François, DE SARDAN J.-P. Olivier, 1996, « Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social », In : *L'Homme*, 1996, tome 36 n°140. pp. 178-181; [https://www.persee.fr/doc/hom\\_0439-4216\\_1996\\_num\\_36\\_140\\_370192](https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1996_num_36_140_370192)

BEKOIN, Tanoh Raphaël, 2014, « Les Etats généraux de la colonisation française face à la question de l'émancipation politique des Africains », *Rev. hist. archéol. afr.*, *Godo Godo*, N° 25, p.1945-1946, ISSN 18417-5597

CHEVALIER Auguste, 1932, *Les Ressources végétales du Sahara et de ses confins nord et sud*, Paris, 1932 ; Les Iles du Cap-Vert. Géographie Tropicale, N°78, 23p.

DAKOURI M. Gadou, 2004, « Les prophétismes en pays Dida et la logique du marché (Côte d'Ivoire) », *Journal des anthropologues* [En ligne], 98-99 |2004, mis en ligne le 22 février 2009, consulté le 19 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/1700> ; DOI : <http://10.4000/jda.1700>

GNETO Gbakré Jean Patrice, 2018, « La répression coloniale en pays Dida (Sud-ouest ivoirien) : cas de la tribu Satroko 1917 – 1918 », *Rev. hist. archéol. afr.*, *Godó Godó*, N° 30, p.89-100.

GIRAULT Y., GALANGAU-QUERAT Fabienne, 2011, « Identités culturelles et Patrimoines : Perspectives muséologiques », Rodrigues Barbosa C., Alvarenga L., Abrantes Baracho R. M. (EDS) II seminário Internacional Ciência e Museologia : Universo Imaginário. Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil, 120 p.

GOETI Bi Irié Maxime, 2019, Techniques de confection des textiles à base d'écorces et de fibres végétales chez les Dida, peuple Krou de Côte d'Ivoire, Thèse de doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB). 343 p.

KOUASSI Kouakou Siméon, 2011, « Ethnoarchéologie du tissage chez les Dida de la zone côtière de Côte d'Ivoire », *sociol. Kasa Bya Kasa*, n° 19, p.143-155.

MONTAGUT Guilhem, 2017, X masques de côte d'ivoire, Parcours des Mondes, Galeria Guilhem Montagut, Paseo de Gracia 55-57, Boulevard dels Anticuaris N°11, 26 p.

SONKENG Francine Ulrich Awounang et KOUOSSEU Jules, 2020, « Le tissu « ndop ». Un processus de fabrication entre tradition et modernité, dans l'Ouest Cameroun », *e-Phaistos* [En ligne], VIII-1 | 15p, mis en ligne le 29 avril 2020, consulté le 21 septembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ephaistos/7739> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ephaistos.7739>

PACERE Titinga Frédéric, 2010, *Historique des textiles africains*, atelier de formation des formateurs en conservation des textiles, Niamey, Musée National du Niger.

COQUET Michel, 1998, *Textile africain*, Paris, Société Nouvelle Adam Biro.